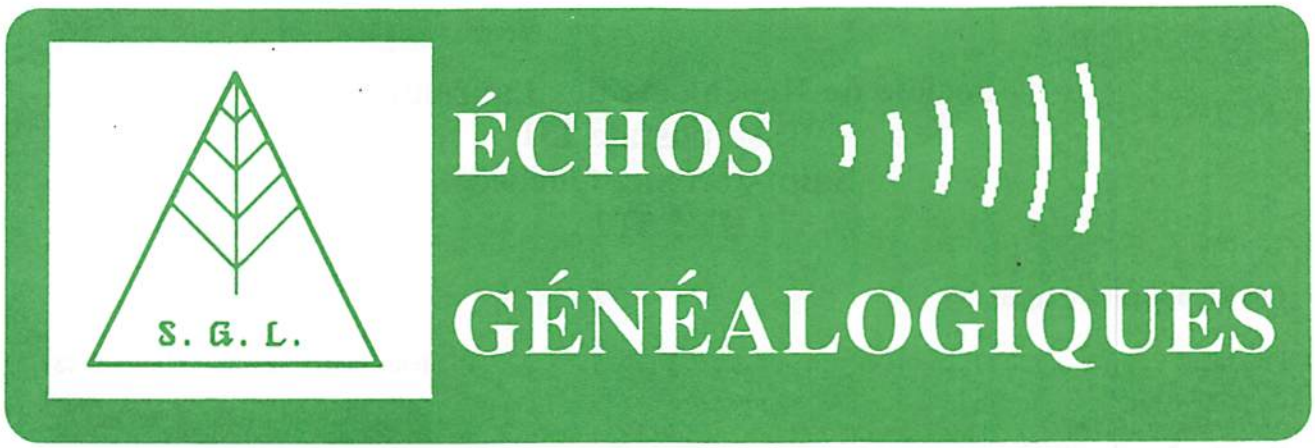

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES LAURENTIDES

Volume 12, numéro 4 hiver 1996

SOMMAIRE

Mot du président (Jean-Pierre Léger) 840
Activités (Jean-Pierre Léger) 840
Donations (Jean-Pierre Léger) 841
Nouvelle-France (Lyse Lauzon) 842-843
On veut savoir (Léon Trépanier) 844
Toponymie (Jean-Pierre Léger) 845
Famille Monet-te (Robert Monette) 846-849
On a lu pour vous (Alain Monette) 850-851
Généalogie amérindienne (Pierre Bernard) 852-853
Communiqués (Jean-Pierre Léger) 854
Bottin des chercheurs (Jean-Pierre Léger) 855
Au coin du chercheur (Lyse Lauzon et Paulette Moore) 856-857
Banque de données (Denis Chapleau) 858-859
Publications de Monsieur Pierre Bernard . . . . . supplément
Renouvellement et bottin des chercheurs (inscription) . . . . . supplément

Société de Généalogie des Laurentides
Case postale 131
Saint-Jérôme, Québec
J7Z 5T7

Conseil d'administration

Président ..... **Jean-Pierre Léger (514-438-8185)**
Vice-président ..... **Denis Chapleau**
Secrétaire-trésorière ..... **Violaine Tremblay**
Responsable de la bibliothèque ..... **Serge Laliberté (514) 436-9098**
Responsable des membres et des sorties ..... **Lyse Lauzon**
Responsable des publications ..... **Serge Laliberté**
responsable du bulletin et des sorties ..... **Jean-Pierre Léger**
Responsable des activités ..... **Alain Monette**
Responsable de la publicité ..... **Roland Sarrazin**
Responsables de la banque de données ..... **Denis Chapleau et Alain Monette**

Collaborateurs à ce bulletin: Pierre Bernard, Denis Chapleau, Lyse Lauzon, Jean-Pierre Léger, Alain Monette, Robert Monette, Paulette Moore, Léon Trépanier.

Communications Micheline Desharnais, Evelyne Lebeau-Bertrand, Jean-Luc Brissette, Jean-Pierre Léger
Membres honoraires ..... Rosario Gauthier et Jean-Paul Bélanger

Centre de recherches:

Bibliothèque Saint-Jérôme
185, rue du Palais

Horaires:

Mardi au vendredi.....13h00 à 20h25
Samedi.....10h00 à 16h25
Dimanche et lundi.....fermé

Cotisation annuelle 1996:

20,00$ (individu)
30,00$ (couple)

Été:

Lundi ..... 9h30 à 16h00
Mardi à vendredi ..... 13h00 à 20h25
Samedi et dimanche ..... fermé

Les Échos Généalogiques, bulletin officiel de la Société de Généalogie des Laurentides, sont publiés quatre fois par année. Les textes reproduits n'engagent que la responsabilité des auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication.

Ce bulletin est en vente au prix de 4,00$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie des Laurentides.

Dépôt légal: 1996
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Envois de publication canadienne
Contrat de vente no. 0469904
ISSN 0828-8151

La société de Généalogie des Laurentides est une corporation à but non lucratif constituée le 14 novembre 1984.

Publié le 10 décembre 1996.

Joyeux Noël & Bonne Année 1997

Je souhaite un joyeux Noël ainsi qu'une heureuse année à tous les membre de notre société et merci beaucoup de votre appui dans le passé. Puisse l'Année Nouvelle combler vos plus chers désirs généalogiques et personnels.

Le 23 novembre vous avez très bien répondu à l'appel à notre premier souper annuel. Je veux remercier de tout coeur notre secrétaire-trésorière Madame Violaine Tremblay pour son immense travail afin d'organiser cette très belle rencontre. Je vous dit à l'Année prochaine et à bientôt.

Merci à Mesdames Michèle Yale-Desharnais, Evelyne Lebeau-Bertrand et Monsieur Jean-Luc Brissette d'avoir répondu à l'aide en devenant les nouveaux collaborateurs aux appels téléphoniques.

Décès

Notre entourage est en deuil, certains de nos membres et amis ont perdus un être cher. Sincères condoléances à Madame Monique Proulx et sa famille pour la perte de son père Monsieur Jacques Lasablonière décédé le 19 septembre dernier et à Monsieur Mario Nadon et sa famille pour la perte de son père Monsieur Jacques Nadon décédé le 8 novembre 1996 à St-Jérôme.

Activités

27 janvier 1997 ..... Réunion mensuelle du Conseil d'Administration

date à déterminer ..... Conférence

24 février 1997 ..... Réunion mensuelle du Conseil d'Administration

date à déterminer ..... Conférence de Jean-Pierre Léger

Lieux et outils de travail en généalogie - Volume II
de Montréal à Ottawa.

24 mars 1997 ..... Réunion mensuelle du Conseil d'Administration

28 avril 1997 ..... Assemblée générale

Donations

par Jean-Pierre Léger

Un grand **MERCI** à Messieurs André Lamoureux et Denis Lavallée pour leurs dons qui seront d'une grande richesse pour les chercheurs de notre société.

André Lamoureux

Rapport de l'archiviste du Québec de 1921 à 1977.

Denis Lavallée

Canada Français, Le, Province de Québec, par Raoul Blanchard

Essai historique de la paroisse Saint-Gérard-Majella «Vaucluse», 1903-1978, par Germaine Chené Raynauld

Famille Trent et son manoir, La (1838-1963), par Claude Verrier

Feu de la Rivière-du-Chêne, Le, par Abbé Emile Dubois.

Histoire de la Gaspésie, par Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette

Histoire de Saint-Joseph-de-Sorel et de Tracy, 1875-1975, par Olivar Gravel

Ile-aux-Coudres, L', par Jean Des Gagniers

Liberté, Volume 7 - Numéro 1-2, Janvier-Avril 1965

Mgr Charlebois, Notes et souvenirs, par J.-M. Pénard, o.m.i.

Percé, par Abbé C.E. Roy

Percé et Gaspésie, Abbé C.-E. Roy

Père Gonthier et les écoles du Manitoba, Le, Mission secrète à Rome (1897-1898), par Thomas Charland

Saint-Bonaventure, 1867-1992, par Benoît Lemaire, Ph.D.

Saint-Guillaume d'Upton, 1883-1983, 150 ans d'histoire

Troisième partie

LES HABITS DE FRANCE

Une grande partie de la population continue tout de même à acheter les fins tissus des drapiers français, qui maintiennent un peu partout des comptoirs de vente. Autour du gouverneur et de l'intendant, on imite de près des modes de la Cour et on en suit fidèlement les caprices et les modifications. "Les jours de réception, observe Peter Kalm, les femmes de Québec s'habillent avec tant de magnificence qu'on serait porté à croire que leurs parents sont revêtus des plus grandes dignités de l'État." Un simple officier du régiment de la Sarre, Méritens de Pradals, qui a traversé tout le Canada habité, se dit scandalisé de tant de somptuosité dans une colonie: "On y voit régner le luxe de façon surprenante, écrit-il à son frère. L'on ne voit de fille qu'elle ne soit chaussée en souliers brodés en or ou argent, habillée de damas velours ou autre étoffe de soie. Les souliers coûtent 12 livres, jusqu'à 36 livres la paire. Les vêtements sont en soie ou de belle étoffe de coton des Indes. Elles ne sortent jamais de chez elles qu'elles n'aient une cape de bon camelot de Bruxelles, les paysannes; pour les autres, elles sont en soie." Témoignage un peu naïf et superficiel mais sincère d'un petit officier fraîchement débarqué et qui peut se permettre la comparaison du train de vie en France et au Canada.

Le notaire Barbel a commis l'indiscrétion professionnelle de détailler l'habillement tant officiel que privé d'un des gouverneurs de la Nouvelle-France, le marquis de Vaudreuil, décédé au Château Saint-Louis de Québec en 1726. Outre les habits de cérémonie, la garde-robe du marquis comprend vingt-deux chemises de toile de Rouen garnies de batiste, vingt-trois cravates de mousseline et quelques autres de point d'Angleterre, des coiffes de toile de Paris, des bonnets et des chaussettes de toile tricotée, des robes de chambre de taffetas, des mantelets de florentine, des gants de peau d'élan et de castor, etc. Il n'y a pas grand-chose, dans ces atours, de spécifiquement canadien. Les personnages officiels et les gens de leur entourage ne portent que de la lingerie d'importation.

LES VÊTEMENTS DES COLONS

Chez les gens du peuple on trouve rarement mention de ces tissus importés. Dès 1660, il y a des gants de cerf et d'orignal avec fourrure à l'intérieur, des sangles de loup marin, des justaucorps de cuir d'ours ou de caribou. Peu à peu le campagnard s'adapte aux produits domestiques, et les caprices du climat lui imposent toute une gamme de vêtements variés. Un mémoire d'un officier français de passage mentionne, non sans une pointe de mépris, que les habitants des campagnes sont presque toujours mal habillés et qu'ils fabriquent eux-mêmes tous leurs habits de travail. C'est que l'habitant ne peut se permettre la vanité dans son habillement. Malgré l'effort de l'intendant Talon, l'élevage du mouton

apparaît difficile et précaire, à cause de la proximité de la forêt où pullulent les carnassiers. La laine reste rare, et il faut utiliser d'autres produits comme les lin ou le chanvre. Mais les habits de lin et de chanvre ne sont pas des habits chauds. Il faut doubler de cuir ou de fourrure commune. La laine est réservée au sous-vêtement, au *corps* comme on l'appelle communément, et aux bas. Le travailleur des champs porte des sous-vêtements de laine été comme hivers, car la laine absorbe rapidement la sueur et protège des refroidissements subits.

La fabrication des vêtements et des couvertures d'hiver requiert presque tout le temps de la mère de famille, surtout si les enfants sont nombreux. La femme ne doit pas penser uniquement à son mari. Les enfants exigent des soins particuliers, même si au cours des périodes de grand froid ils ne sortent pas de la maison. Comme les maisons ne sont pas chauffées la nuit, il faut de chaudes couvertures. Ce sont d'abord des fourrures. Puis les ménagères en quête de nouveautés en arrivent à fabriquer des *catalognes*. Elles amassent les vieux vêtements qu'elles découpent en fines lanières ou en carreaux et qu'elles assemblent de façon à former une couverture multicolore. Les pièces qui ne souffrent pas trop d'usure servent à la confection de foulards et de coiffures. La tenue des habitants contraste, il va sans dire, avec les habits des élégants et des militaires. Lors de l'inventaire de la garde-robe de Marguerite Le Gardeur, épouse du chevalier de la Grois, qui demeure temporairement dans une paroisse rurale, on trouve que madame possède «un habit de damas d'or, un habit de satin, un habit de mousseline des Indes, une robe de chambre et un jupe noire de satin, deux douzaines de chemises garnies et une écharpe de satin». Nicolas Rochon mort gelé au cours de l'hiver de 1727, est retrouvé à la fonte des neiges. Son acte de sépulture énumère son habillement: «Sur le dit corps, était un capot de *cinchinas* (*sic*), une veste d'étoffe blanche, un gilet de carisé (sur le devant duquel était une pièce d'indienne bleue et rouge), un scapulaire, des guêtres de *malamas (sic)*, des bas blancs, des escarpins, une ceinture d'indienne, un mouchoir de coton, une petite bourse vide, une tasse d'étain, un couteau, un calumet avec deux petites clefs de cassette attachées à la boutonnière de ladite veste. Ses cheveux étaient cadenassés d'un ruban noir.»

LE "COSTUME CANADIEN"

Même s'il n'y eut pas de costume réellement typique du Canadien sous le régime français, les gravures et les dessins le représentent coiffé d'une tuque à glands, le corps entouré d'une ceinture fléchée et chaussé de bottes sauvages. Ce "costume national", comme on l'a appelé, de l'"habitant" canadien doit surtout sa popularité au fait qu'il devient le signe de ralliement des patriotes de la rébellion de 1837-1838, lors de la révolte des Canadiens de langue française, contre l'ostracisme des Anglais. On n'a pas eu tort de l'adopter, car il puise son origine aux traditions les plus authentiques des premiers habitants de la Nouvelle-France.

Bibliographie: Raymond Douville et Jacques-Donat Casanova, *La vie quotidienne en Nouvelle-France, Le Canada, de Champlain à Montcalm*, Hachette, 1984.

LES LAURENTIDES BIEN BAPTISÉES PAR UN GRAND HISTORIEN

Q. - Personne ne peut nier la popularité de nos Laurentides et voici que la curiosité me pousse à vous demander qui a donné le nom à cette chaîne de montagnes si universellement connue aujourd'hui?

R. - C'est à notre historien national, François-Xavier Garneau, né à Québec en 1809, que revient l'honneur d'avoir baptisé ainsi cette chaîne de montagnes.

Bien que sous le régime français, les explorateurs eussent l'habitude de baptiser montagnes, fleuves et rivières, il semble bien qu'ils ne donnèrent jamais un nom à ces montagnes que l'industrie touristique a rendu si populaires.

Dans une lettre du Père Briard, jésuite, auteur d'une Relation dont les huit premiers chapitres ont trait à la géographie du pays, il est question des Laurentides, mais il ne les nomme pas. Dans la Relation des Jésuites de 1647, il est fait mention cependant de "montagnes affreuses" sur la rive nord du Saint-Laurent et, dans la suite, on parle fréquemment d'une série de montagnes qui longent le Saint-Laurent, mais ici encore, on ne les nomme pas.

Il appartenait à notre historien national de leur donner un nom. Dans la première édition de son *Histoire du Canada*, publiée en 1845, après plus d'un demi-siècle de domination anglaise, F.-X. Garneau écrit ce qui suit: "Cette chaîne de montagnes n'ayant pas de nom propre et reconnu, nous lui avons donné celui de "Laurentides", qui nous paraît bien adapté à leur situation dont la direction est parallèle au Saint-Laurent. Un nom propre est nécessaire afin d'éviter les périphrases toujours si fatigantes et souvent insuffisantes, pour indiquer une localité, un fleuve, une montagne, etc." Et Garneau ajoutait: "Quant à l'euphonie, nous espérons que le nom que nous avons choisi satisfera l'oreille la plus délicate et formera une rime assez riche pour le poète qui célébrera les beautés naturelles de notre pays".

Pierre-Georges Roy qui a raconté la chose faisait cette réflexion: "Il fallait un historien lyrique pour trouver une si heureuse appellation à la chaîne de nos montagnes qui a fait depuis Garneau, le sujet de tant de vers inspirés, qu'on formerait un volume des poèmes qui en chantent la majesté, la splendeur et les sites".

François-Xavier Garneau est mort en 1866, époque où Saint-Jérôme, porte des Laurentides, se développait avec peine. Il y avait peu d'auberges pour les touristes dans le temps; peut-être même que l'Hôtel du peuple, de Jean-Baptiste Grignon, grand-père de l'avocat Joseph Grignon et du docteur Edmond, le "Vieux Doc", était le seul gîte où les voyageurs poursuivant leur route dans les montagnes pouvaient s'arrêter.

François-Xavier Garneau, notre historien national, lui-même fils d'un aubergiste, serait émerveillé si, ressuscitant, il voyait comment on a transformé en paradis du tourisme ces Laurentides qu'il avait baptisées.

Bibliographie: *On veut savoir*, par Léon Trépanier, Montréal, 1960.

Adonis, Lac

D'une superficie de 11 km^2, ce lac, le plus important de la pourvoirie des Cents-Lacs, reçoit les eaux de la rivière Adonis et alimente la rivière du Lièvre, affluent de la rivière des Outaouais. Ce nom, qui ressortit à la botanique, désigne une plante à fleurs éclatantes, sans parfum, ressemblant aux anémones. Avant 1949, année de l'officialisation de ce toponyme, le lac s'appelait **Okai Sakahikan**, mot de la langue atikamekw signifiant *lac doré*, qui a donné naissance à l'appellation **Lac Doré**, en usage sur certaines cartes. Au moins deux autres étendues d'eau portent le nom **Adonis** et sont situées dans des zones d'exploitation contrôlée.

***Rég. adm** Laurentides; **MRC** Antoine-Labelle; **Mun.** Lac Bazinet NO; **Coord.** 47°25' 74°40'; **Feuillet** 31O/07; **Carte** 2d.*

Amherst

Ce canton est situé au sud-ouest de Saint-Jovite. Entre la rivière Maskinongé à l'ouest et la rivière Rouge, qui arrose le nord-est du canton, se trouvent le village de Vendée, la municipalité de Brébeuf et une agglomération plus importante, au sud, nommée Saint-Rémi-d'Amherst. Quelques cours d'eau secondaires et plusieurs lacs, dont les plus importants ont des rives habitées, se partagent ce territoire qui varie entre 213 et 518 m d'altitude. Proclamation: 1883.

Municipalité érigée en 1887, à quelques kilomètres au sud-ouest de Saint-Jovite dans les Laurentides, Amherst tire sa dénomination de celle du canton proclamé en 1883. Appauvris par la guerre de 1760, des habitants de Montebello vinrent se réfugier dans les montagnes incultes du canton d'Amherst, où la terre était peu coûteuse, et donnèrent ainsi naissance en quelque sorte à la localité. Municipalité à vocation touristique et commerciale, née de la fusion des villages de Saint-Rémi, Vendée et Rockway, le territoire conserve encore les traces d'un important gisement de kaolin et de quartzite dont l'exploitation par la Chinaclay a constitué, dans les années 1920, la plus significative industrie régionale. Vers 1950, cette compagnie dut fermer ses portes à la suite d'une série de reportages dénonçant la silicose contractée par plusieurs de ses travailleurs. Le nom **Amherst** rappelle la mémoire du général anglais Jeffery Amherst (1717-1797), premier baron Amherst et commandant en chef des armées pour l'Amérique du Nord (1758-1763). Ce militaire était à la tête de l'armée anglaise qui s'est emparée de Montréal en 1760 et il devint gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique de 1760 à 1763, c'est-à-dire jusqu'au traité de Paris. Il place des gouverneurs militaires à Montréal, Québec, Trois-Rivières, et lui-même, souvent à New-York, s'occupe de terminer la guerre. Rentré en Angleterre en 1763, il y décédera en 1797.

***Rég. adm** Laurentides; **MRC** Les Laurentides; **Mun.** Amherst CT; **Coord.** 46°03' 74°46'; **Feuillet** 31J/02; **Carte** 2c; **Population** 775.*

Bibliographie: *Noms et lieux du Québec*, Dictionnaire illustré, Commission de toponymie du Québec, 1994.

LES DESCENDANTS DES ANCÊTRES MONET ET MONETTE EN AMÉRIQUE

Deuxième partie

2.1 ANTOINE MONET

Antoine est originaire du diocèse d'Angoulême, on ignore la date de son arrivée en Amérique. Toutefois, le 5 novembre 1681, il signe un contrat d'engagement avec Mathurin Langevin d'une durée de quatre mois, contre 50 livres en échange de ses services, devant le notaire Claude Maugue à Montréal. Le 10 avril 1684, par contrat de mariage sous seing privé, il s'engage en communauté de biens avec **Françoise Hurteau** fille de Jean Hurteau et de Françoise de la Haye de St-Denis d'Ambroise, diocèse de Tours, Touraine, France. Le mariage est célébré dans la paroisse St-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles (Montréal) le 11 avril 1684.

C'est le 23 novembre 1685 que le couple obtient des Sulpiciens, une première concession de 60 arpents situé sur la Côte St-Dominique à Rivières-des-Prairies. Dollier de Casson signait le contrat comme supérieur du Séminaire de Montréal et représentant des Sulpiciens, seigneurs de l'Ile de Montréal. Un premier fils Jean-Baptiste naît à cet endroit mais décède à l'âge d'un mois.

Antoine vend cette terre le 18 août 1686 et s'établit comme cultivateur sur une seconde terre qu'il obtient le 20 novembre 1686 à Longue-Pointe, en bordure du fleuve St-Laurent. Au recensement de 1731, ce couple de défricheur possède trois arpents de front sur le fleuve et 60 arpents de terre labourable, maison, grange et étable. Antoine est inhumé à Longue-Pointe le 31 mars 1732. Sa veuve, **Françoise Hurteau,** malade, cédera la terre familiale le 25 novembre 1744 à un voisin Philippe Vinet dit Préville. En retour, ce dernier s'engage à prendre soin de Françoise jusqu'à la fin de ses jours. Elle décède le 29 novembre 1749.

Leurs trois autres enfants perpétuent la descendance d'Antoine et de Françoise:

- **Marie-Françoise** est baptisée le 10 novembre 1687 à Pointe-aux-Trembles, elle se marie avec **Jean Régnier dit Brion** le 26 novembre 1708 à Pointe-aux-Trembles.

-**Anne** est baptisée le 12 avril 1691 à Pointe-aux-Trembles, joint sa destinée à **Jacques Fissiau dit Laramée** le 3 septembre 1708 à Pointe-aux-Trembles. Anne sera enterrée le 8 janvier 1765 à Rivière-des-Prairies.

-**Jean-Baptiste** est né le 13 juin 1695 et on retrouve son mariage avec **Louise Beau** (Lebeau) à Ste-Famille de Boucherville le 9 avril 1720. Il signe un contrat d'engagé pour l'Ouest, le 11 août 1720, avec Jean Verger et à son retour il s'établira, le 6 octobre 1723, comme cultivateur sur une terre, à la côte St-Léonard sur l'Ile de Montréal. De leurs dix enfants, quatre garçons et trois filles se marieront: **Joseph** dans la Seigneurie de St-Louis-de-Terrebonne et les autres à Pointe-aux-Trembles soit: **François, Gabriel, Jean-Baptiste, Madeleine, Marie-Louise et Marie-Josephe.**

Joseph fils de Jean-Baptiste marie **Marie-Anne Migneron** le 7 octobre 1748 à St-Louis de Terrebonne mais s'établit à Ste-Rose sur l'Ile-Jésus. C'est dans cette paroisse que l'on retrouve les naissances de ses enfants: **Joseph, Jean-Baptiste, Jean-Marie, Marie-Madeleine, anonyme et Jean-Noël** mon ancêtre en ligne directe marié à **Charlotte Paquette** le 19 février 1787 à St-Martin.

2.2 JEAN MONET

Le 5 novembre 1993 soulignait le 300e anniversaire du mariage de **Jean Monet et Jeanne Badel.** Le couple s'est marié en l'Église Notre-Dame, à Montréal, le 5 novembre 1693.

Frère d'Antoine, Jean est originaire du lieu-dit Cottu (ou Clutu) près Verneuil, arr. Confolens, Charente en Angoumois, France. Verneuil, petit village d'environ 105 habitants aujourd'hui, se retrouve sur la D.13 à 45km à l'est d'Angoulême en provenance par la N.141. Mais à l'étude de la carte de Cassini, feuillet 69, dessinée entre 1750 et 1789, on identifie le petit village Clutu comme faisant partie du bourg Massignac, sur N.141. On peut visiter dans cette région le château de La Rochefoucauld dont la famille est étroitement liée à l'histoire de la région.

Jean a 30 ans au recensement de 1681 à Montréal. Il travaille alors comme domestique au Séminaire de Montréal. Son contrat terminé il devient laboureur à titre de bailleur, d'une terre pour finir comme propriétaire terrien à Côte St-Paul. Au greffe du notaire J.B. Pottier on retrouve en date du 19 avril 1689 le contrat de Concession, par le Séminaire de Montréal, d'une terre à Montréal de deux arpents de large sur vingt arpents de profondeur tenant d'un côté (un blanc) et de l'autre côté à Nicolas Poirier.

C'est devant le notaire Claude Maugue qu'il signe un contrat de mariage le 3 octobre 1693. Il se marie le 5 novembre suivant. Son épouse Jeanne Badel est la fille d'André Badel et de Barbe Duchesne de Ville-Marie. André Badel, originaire de Genève en Suisse était soldat du régiment de Carignan, compagnie Grand'fontaine. Jeanne décède le 22 septembre 1712 et Jean le 21 novembre 1724 à Montréal. Leurs cinq enfants sont baptisés dans la paroisse Notre-Dame de Montréal.

-François l'aîné, est né le 13 juin 1696. Il convole en justes noces avec **Geneviève Gougeon** en la paroisse des Saints-Anges de Lachine le 1er février 1718. François et Geneviève ont dix enfants dont trois se marient: Louis à Lachine, Pierre-Gabriel et Madeleine à Montréal. Engagé dans l'Ouest le 18 avril 1717 pour le marché des fourrures, François ramène de cette expédition un jeune amérindien âgé de 7 ans, de la tribu des Panis qui sera baptisé sous le nom de Jean-Baptiste le 8 octobre 1719 à l'église Notre-Dame de Montréal. Le jeune Panis décèdera le 30 octobre 1721 dans la maison de Jean Monet, père de François.

-Marie-Jeanne baptisée le 22 août 1697 décède à l'hôpital Général de Montréal le 7 février 1758. Elle a eu deux enfants: Jean-Baptiste et François.

-Louis est né le 4 février 1700 et prend pour épouse **Marie Gougeon** à Lachine le 7 janvier 1723. Marie Gougeon, soeur de Geneviève, est le fille de Pierre Gougeon et de Catherine Danis. Tous les enfants de ce couple se marient à Montréal à l'exception de Louis marié à Pointe-Claire en 1751 avec Angélique Legault.

-Jacques et Jean, deux jumeaux, naissent à Montréal le 17 avril 1702. Jacques s'engage pour l'Ouest le 26 mai 1722. Jean se marie avec **Françoise Trottier** à Lachine, le 6 novembre 1730. Veuf il se remarie avec **Thérèse Sarrazin** le 26 juin 1752. Quatre enfants sont issus de son premier mariage et s'établissent à Montréal.

3. FRANÇOIS MONET DIT LAVERDURE

François arrive au Canada vers la fin du 17e siècle. Il est soldat des troupes régulières au sein de la Compagnie de Monsieur de Noyan, du régiment de la Marine et on le retrace pour la première fois à la bataille de Québec en 1690. Sa Compagnie était venue du fort de Laprairie en compagnie de soldats de la garnison de Montréal à la demande de Frontenac pour défendre Québec. Lors de cette affrontement l'armée canadienne-française, sous les ordres de son commandant en chef Louis Buade, Comte de Frontenac et gouverneur-général de la Nouvelle-France, fait face à la Canardière aux troupes anglaises venues de la Nouvelle-Angleterre sous les ordres du général Williams Phips.[6]

Puis comme soldat il participe à la campagne militaire de Deerfield en Nouvelle-Angleterre à l'automne 1704. A noter que François était sous les ordres du Capitaine Pierre Payen, sieur de Noyan (chevalier seigneur), originaire d'Avranche, Normandie. Il en ramène la petite Élisabeth Corse dit Casse, âgée de 8 ans qui deviendra plus tard sa bru.

Selon un article publié dans "Le cahier des dix", les premières troupes de la Marine seraient arrivées en Nouvelle-France le 7 novembre 1683 à bord du navire *Tempête*. Ce navire transportait 3 compagnies de 50 hommes chacune mais malheureusement atteints du scorbut 20 d'entre eux sont morts durant la traversée. On y dit que **les soldats de la Marine sont probablement tous partis de Rochefort en St-Onge.**[8]

Vers 1699 François épouse **Marie Dumas** fille de René Dumas dit Rencontre (militaire) et Marie Lelong. Un premier contrat retracé dans le greffe du notaire Antoine Adhémar daté du 26 février 1696 montre que François achète une terre d'Antoine Pilon à Laprairie. Par devant le notaire Benigne Basset le 25 août 1698 il fait "donation à cause de mort" à Marie Dumas.

Selon les informations obtenues de la Société historique de La Prairie de la Magdeleine[9] François Monet dit Laverdure achète une nouvelle terre le 4 mars 1709 de Jacques Moquin sur la Coste Saint-François-Xavier de la Tortue dans la seigneurie des Jésuites (Numéro de lot 3-14, contrat Adhémar). Cette terre a une superficie de 90 arpents dont 3 arpents de front sur la rive de la rivière de la Tortue et 30 arpents de profondeur. Ses voisins de chaque côté sont: Pierre Moquin et Jean Dumontet. Au recensement de 1730 on retrouve François et sa famille comme

habitants du Village de la Tortue à La Prairie. François décède à La Prairie le 4 octobre 1746 à l'âge de 85 ans et Marie Dumas le 17 février 1753 à 80 ans. Ils ont eu 8 enfants dont deux filles et quatre garçons se marieront.

-**Marie-Judith** épouse à La Prairie, Michel Hardy le 27 février 1722 puis en deuxième noces, le 11 février 1737, François Gournais.

-**Jean-Baptiste dit François** épouse Élisabeth Cusson le 21 février 1735 à Laprairie. Ils ont 9 enfants.

-**Pierre** s'unit à Élisabeth Casse le 16 janvier 1730 à La Prairie. Ils ont eu 6 enfants dont 5 sont décédés en bas âge. D'un premier mariage avec Jean Dumontet, Élisabeth avait eu 9 enfants. Le couple continua de demeurer sur la terre de Dumontet. Ce sont tous des descendants en ligne directe de Pierre qui ont continués d'en être les propriétaires et d'habiter la terre initiale de Dumontet. Aujourd'hui encore, la terre ancestrale de Dumontet est toujours la propriété d'un descendant de Pierre en ligne directe.

-**François** épouse Marie-Isabelle (Élisabeth) Dumontet (fille d'Élisabeth Casse) le 5 mai 1732 à La Prairie. Le couple a 15 enfants.

-**Marie-Angélique** se marie aussi deux fois: Le 1er décembre 1730 à La Prairie avec Jacques Poissant, puis le 19 juin 1758 avec Jean Troge à St-Philippe.

-**Jean-Baptiste** est décédé en bas âge.

-**J.Jean-Baptiste** s'est aussi marié à La Prairie le 19 février 1739 à Marie-Agathe Poissant. Ils ont eu 11 enfants.

-**Marie-Anne** est décédée en bas âge.

Plusieurs de leurs descendants ont fait souche dans la région de La Prairie et ont participé de façon active au développement et à la vie sociale de leur communauté comme propriétaires terriens, cultivateurs, marchands, politiciens etc. D'autres s'établissent à Montréal, Laval et dans les Laurentides ou se dirigent vers l'Ontario et les provinces de l'Ouest, enfin certains émigrent aux États-Unis.

Références:

6. Myrand, Ernest. *Sir William Phips devant Québec, Histoire d'un siège: 1893.*

8. Monette, Alain. *Journal Les Mots Nets*, Volume 2, numéro 1.

9. Société Historique La Prairie de la Magdeleine. Vieux Marché de La Prairie.

à suivre ...

On a lu pour vous ... *par Alain Monette*

L'Ancêtre

Volume 23, numéro 1, septembre 1996
a) André Eschenbach, soldat allemand et meunier de la Côte-du-Sud à Rivière-Ouelle.
b) Des Therrien irlandais.
c) L'oeuvre du père Lebel lui survivra.

Volume 23, numéro 2, octobre 1996
a) Les trois premières générations des familles Patoine dit Desrosiers
b) Les trois mariages de Guyon Denis Chiasson dit Lavallé

Volume 23, numéro 3, novembre 1996
a) Le Docteur Edouard Boudreau, médecin philanthrope du XIXe siècle.

La Chousse

Volume V, numéro 1, automne 1996
a) Liste des généalogistes agréés.

Connection

Volume 19, numéro 1, septembre 1996
a) Le dénombrement de la population carcérale de Montréal le 10 janvier 1798.

L'entraide généalogique

Volume 19, numéro 4, oct-nov-déc 1996
a) Le père [Racine], à lire...
b) Les vieux métiers: le brasseur.

L'estuaire généalogique

Numéro 59, juillet-août-septembre 1996
a) Les Dubé fondent leur association de famille.
b) La petite histoire des jersiais et guernesiain sur la côte nord de la Gaspésie.
c) Nos 250 premiers jours sur Internet; le bilan: 4000 visiteurs.

Généalogie en France

Numéro 14 août 1996
a) Révolution patronymique en Italie.
b) Les métiers d'autrefois: l'imprimeur.

Histoire Québec

Volume 2, numéro 5, nov-déc 1996
a) Un colloque sur les Patriotes de 1837.

Je me souviens
American French Genealogical Society

Volume 19 numéro 2 automne 1996
a) Environ 40 pages de noms d'individus qui sont nés en Belgique et en France et qui se sont installés à Wonsocket (Rhode Island).

Le Manousien

Volume 1, numéro 1, automne 1996
a) Rassemblement des Houde les 21 et 22 juin 97 à St-Hyacinthe.
b) Quelques généalogies Houde.

Le Normand

Volume 2, numéro 2, automne 1996
a) Compte rendu des fêtes du 22 au 24 juin 1996.

L'Outaouais généalogique

Volume 18, numéro 4, sep-oct 1996
a) Mettre sa généalogie sur le WEB.
b) La généalogie et l'Internet

La Pelleterie

Volume 10, numéro 3, automne 1996
a) Rapport du 10e rassemblement annuel.
b) 360 ans, ça se fête.

Les Provencher

Volume 4, numéro 2, septembre 1996
a) Édition consacrée au 1er rassemblement tenu au Cap de la Madeleine les 19 et 20 octobre 1996.

Les Ramures

Volume 5, numéro 3, octobre 1996
a) La famille Gill 1771-1852 (suite des numéros précédents).

Saguenayensian

Volume 38, numéro 2, avril-juin 1996
a) Le Haspard: c'est quoi? À vous de le découvrir...
b) Petite histoire de l'académie commerciale de Chicoutimi.
c) La science de la dendrochronologie
d) L'analyse dendrochronologique du clocher de la cathédrale de Chicoutimi.
e) Voyage géologique au Saguenay - Lac St-Jean

La Séguinière

Volume 6, numéro 3, septembre 1996
a) Rencontre avec Benoît Séguin, auteur.
b) Séguin dit Ladéroute: quatre générations.
c) Rapport de la rencontre annuelle.
d) Voyage au pays des ancêtres.

La Société d'Histoire des Pays-d'en-Haut

Cahier 70, été 1996
a) André Tison à rencontré Per. Hall.
b) Rencontre de René de Répentigny
c) De l'histoire à pied.

Nos Sources

Volume 16, numéro 3 septembre 1996
a) Généalogie Foisy.
b) Le débat de la colonie en Nouvelle-France.
c) Histoire de Kiamika 1884.

Le Tanguay

Volume 2, numéro 1, automne 1996
a) Nécrologie: "Ils nous ont quittés".
b) Portrait de famille: Camille Tanguay 1900-....
c) Retrouvailles 1996

Touraine Généalogique

3e trimestre, numéro 27
a) Des adresses de centres de recherche français et d'autres...
b) La vache folle en 1649...
c) Un jeux de performances, mettez vos capacités à l'épreuve...

Cinquième partie

DESCENDANCE DE PIERRE DICAIRE ET DE CÉCILE RISSE-VISSE (suite)

Pour se retrouver plus facilement dans cette longue descendance, je vais employer une méthode de numérotation que j'ai rencontrée lors de mes recherches généalogiques.

Par exemple **1.1.1.1** : le premier chiffre est pour Pierre Dicaire marié à Cécile Risse-Visse, le deuxième pour ses enfants, le troisième ses petits-enfants, le quatrième ses arrières-petits-enfants et ainsi de suite pour chaque génération.

Troisième génération (suite)

1.2.4 Pierre est né et a été baptisé à Oka, le 19 août 1769. Il a épousé Véronique Bélaique. Pierre est décédé le 20 février 1821 et a été enterré le 21 du même mois à Oka. Leurs deux enfants sont:

- **1.2.4.1** Marie-Cécile est née le 24 septembre 1797 et baptisée le 25 septembre 1797 à Oka
- **1.2.4.2** Marie-Rose est née et baptisée le 27 août 1799 à Oka.

1.2.5 Louis est né et baptisé le 29 décembre 1770 à Oka. Il a épousé, le 21 janvier 1795 à Oka, Louise Tourangeau, fille de Jean-Noël et de Geneviève Séguin. Ils eurent une fille et cinq garçons:

- **1.2.5.1** Michel est né le 19 avril 1796 et baptisé le 20 avril 1796 à Oka.
- **1.2.5.2** Louis est né le 12 mars 1799 et baptisé le 13 mars 1799 à Oka.
- **1.2.5.3** Amable-Gédéon est né le 3 mars 1802 et baptisé le 4 mars 1802 à Oka.
- **1.2.5.4** Marie-Sophie est née le 20 février 1804 et baptisée le 21 février 1804 à Oka, mariée à Louis Langlois.
- **1.2.5.5** Antoine est né et baptisé le 26 octobre 1810 à Oka.
- **1.2.5.6** Élie est né vers la fin des années 1700 ou au début des années 1800, marié à Marie Brazeau.

1.2.6 Marie est née le 1er novembre 1772.

1.2.7 Didace est née le 31 décembre 1773. Elle a épousé, le 31 juillet 1797 à Oka, Jean-Baptiste Godin-Tourangeau, fils de Noël Tourangeau et de Geneviève Séguin. Jean-Baptiste était le frère de Louise, l'épouse de Louis Dicaire. Didace et Jean-Baptiste eurent pour descendance trois filles et un fils:

- **1.2.7.1** Émilie est née le 6 mai 1798 et baptisée le 7 mai 1798, décédée le ... novembre 1812 et inhumée le 5 novembre 1812 à Oka.
- **1.2.7.2** Benjamin est né en 1810, décédé le 2 juillet 1814 et inhumé le 4 juillet 1814 à Oka.
- **1.2.7.3** Marie est née en 1813, décédée le 21 juin 1827 et inhumée le 28 juin 1827 à Oka.
- **1.2.7.4** Catherine est née et baptisée le 24 décembre 1815 à Oka.

1.2.8 Tiennon est né le 8 février 1774.

1.2.9 Bruno est né et baptisé le 11 octobre 1775 à Oka. Il a été confirmé à la paroisse St-Michel de Vaudreuil, localité située de l'autre côté du Lac des Deux-Montagnes, face à Oka, par Mgr Hubert le 18 juin 1791. Il a épousé Marie-Élizabeth-Kitawin Héry-Duplanty (nipissingue), le 19 novembre 1798 à Oka, fille de Simon-Kitanon et de Marie-Josephte Séguin. Marie-Élizabeth-Kitawin a, elle aussi, été confirmée le même jour que son époux le 18 juin 1791.

1.2.10 Marie-Suzanne est née et a été baptisée le 18 novembre 1777 à Oka. Elle a épousé, à Oka le 28 septembre 1807, Joseph Chevalier.

1.2.11 Marie-Catherine est née et a été baptisée le 5 mars 1780 à Oka. Elle a pris pour époux, le 10 février 1806 à Oka, Louis Devoyau fils de François et de Madeleine Malard.

1.2.12 Timothé est né le 24 janvier 1782.

1.2.13 Marguerite est née le 30 avril 1784 et est décédée le 4 mai 1784. Elle était la soeur jumelle de Marie-Angélique.

1.2.14 Marie-Angélique est née le 30 avril 1784. Elle est décédée le 4 mai 1784, jumelle de Marguerite.

1.2.15 Michel-Félix-François est né et a été baptisé à Oka le 20 juillet 1791. Il a épousé Marie-Anne Titly le 23 novembre 1813 à Oka, fille de Martin et de Marie-Reine Langlois. Marie-Anne est la soeur de Reine qui a épousé Antoine-Benjamin[1]. Michel a suivi les traces de ses parents avec ses 11 enfants, 7 filles et 4 garçons:

1.2.15.1 Antime est né en 1821, décédé le 17 novembre 1854 et inhumé le 21 novembre 1854 à Oka.
1.2.15.2 Michel-Félix est né le 7 septembre 1814 et baptisé le 8 septembre 1814 à Oka.
1.2.15.3 Marie-Euphrosine est née et baptisée le 24 octobre 1816 à Oka.
1.2.15.4 Louis est né le 28 janvier 1819 et baptisé le 29 janvier 1819, décédé le 28 avril 1831 et inhumé le 29 avril 1831 à Oka.
1.2.15.5 Édith est née et baptisée le 19 mai 1823 à Oka.
1.2.15.6 Marie-Marcelline est née le 26 juin 1825 et baptisée le 27 juin 1825 à Oka.
1.2.15.7 Antoine est né le 13 janvier 1827 et baptisé le 14 janvier 1827, décédé le 1er février 1833 et inhumé le 2 février 1833 à Oka.
1.2.15.8 Marie-Célinie est née le 22 juin 1828 et baptisée le 23 juin 1828 à Oka.
1.2.15.9 Marie-Josephte est née et baptisée le 27 avril 1830 à Oka, mariée en 1854 à Charles Fournelle.
1.2.15.10 Pierre est né et baptisé le 13 juillet 1832 à Oka, frère jumeau de Marie-Marguerite.
1.2.15.11 Marie-Marguerite est née et baptisée le 13 juillet 1832 à Oka, soeur jumelle de Pierre.

* * *

Ici se termine la troisième génération. Ne manquez pas dans le prochain numéro la quatrième génération des Dicaire à Oka.

Correction:

Dans le dernier numéro une erreur s'est malencontreusement glissée. à la page 823, enfant portant le numéro 2, il y est écrit: Antoine-Benjamin Dicaire a épousé Marie-Anne Titly. Il faudrait plutôt lire: Antoine-Benjamin Dicaire a épousé Reine Titly.

Communiqués

par Jean-Pierre Léger

Calendrier historique de Bellefeuille

Dans le cadre des activités du 50ième anniversaire de la paroisse Notre-Dame de la Salette de Bellefeuille (Rivière-à-Gagnon), vous pouvez vous procurer un magnifique calendrier (1996-1997) historique relatant les faits marquants de cette paroisse depuis sa fondation à ce jour, au coût de 6,00$ en vous adressant à Mme. Annette Bertrand au (514) 438-6664 ou en écrivant au 969 boulevard La Salette, Bellefeuille (Québec) J0R 1A0.

À vendre

Répertoires de mariages:

ILE-DE-MONTRÉAL: Notre-Dame de Montréal (1642-1850), Saints-Anges de Lachine (1676-1970), Rivière-des-Prairies (1687-1970), Sainte-Anne-de-Bellevue (1703-1973), Sault-au-Récollet (1736-1970), Sainte-Geneviève de Pierrefonds (1741-1972) et Saint-Raphaël de l'Ile Bizard (1843-1972).

ILE-JÉSUS: Saint-François-de-Sales (1702-1968), Sainte-Rose (1745-1970), Saint-Martin (1774-1970), Sainte-Dorothée (1869-1970) et Saint-Elzéar (1900-1970).

ILE PERROT: Sainte-Jeanne-de-Chantal (1786-1970), Sainte-Rose-de-Lima (1948-1970), Notre-Dame-de-Lorette (1948-1970) et Notre-Dame-de-la-Protection (1954-1970).

RIVE-SUD: Saint-François-du-Lac (1687-1965). La Présentation (1806-1967), Saint-Jude (1822-1967), Saint-Barnabé (1840-1967), Saint-Thomas-d'Aquin (1891-1967), Saint-Bernard-de-Michaudville(1908-1967), Saint-Thomas de Pierreville (1854-1964), Notre-Dame de Pierreville (1893-1964) et Odonak (1839-1963).

COMTÉ DE BELLECHASSE: Saint-Michel de Bellechasse (1693-1974) et Saint-Gervais de Bellechasse (1780-1973).

COMTÉ DE PONTIAC (1836-1973)

Classeurs

En métal gris pour fiche de format 4x6", 4 unités de 2 tiroirs chacun.

Communiquer avec: Monsieur André Lamoureux au (514) 438-7571.

78 Annette MÉNARD McKAY (nouvelle inscription)
2985 rue Cap Éternité, Laval (Québec) H7E 3K3 (514) 661-3956

McKAY, MÉNARD

122 Monseigneur Louis FORGET (correction)
41 rue Principale Est, Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1J5 (819) 326-6814

BÉLEC, FORGET

325 Micheline L'ÉCUYER (nouvelle inscription)
9020 rue Foucher, Montréal (Québec) H2M 1V7 (514) 381-2766

Institut Généalogique J.L. & associés Inc.

335 Robert QUEVILLON & Suzanne LORTIE (nouvelle inscription)
340 100 St-Antoine, Ste-Agathe (Québec) J8C 2C9 (819) 324-0997

LORTIE, QUEVILLON

392 André PAINCHAUD (nouvelle inscription)
230 Des Prairies, Laval (Québec) H7N 2T9 (514) 669-0890

PAINCHAUD

436 John MacKENZIE (nouvelle adresse)
497 rue Principale, C.P. 1094, Petit-Rocher (N.-B.) E0B 2E0 (506) 783-4363

437 Claudette LAINESSE-GUY (nouvelle inscription)
1436 Val Des Lacs, Sainte-Sophie (Québec) J0R 1S0 (514) 569-0853

GUY, LAINESSE

439 Mariette DESLAURIERS (nouvelle inscription)
1 rue Ménard, Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 2V5 (819) 226-6949

DESLAURIERS dit LEGAULT, FULKER, THIBAULT

440 Maurice PAQUETTE (nouvelle inscription)
76 rue Rolland, St-Jérôme (Québec) J7Z 5S1 (514) 438-6629

LAUZON, PAQUETTE

454 Johanne DORÉ (nouvelle inscription)
5 rue des Mésanges, Sainte-Anne-des-Lacs (Québec) J0R 1B0 (514) 224-8179

CONTANT, DORÉ, DUPRAS, GARNEAU, LARIVÉE, MAJEAU, PELLETIER

Règlements:

1. Faire parvenir vos questions ou réponses a/s de Lyse Lauzon, en prenant soin d'inclure votre nom et numéro de membre.
2. Pour les réponses, s.v.p. inscrire le numéro de la question ainsi que la source.

Questions ?

A29. Date et lieu de mariage de Jean-Baptiste VAILLANCOURT marié à Luce ou Lucie SARRAZIN. Son fils, Olivier VAILLANCOURT épouse Victoire LEGAULT-BRIEN à St-Jérôme le 14 septembre 1903. (A.M. # 78)

A30. Date et lieu de mariage de Ignace LEBEAU et Françoise FORGET-DESPATIE. Son fils, Ignace LEBEAU épouse Esther CHARTRAND à Ste-Thérèse le 11 juillet 1825 (2e noces), premier mariage avec Françoise ÉTHIER en 1822. (A.M. # 78)

A31. Membres faisant des recherches sur les familles "VAILLANCOURT" et "LEBEAU". (A.M. # 78)

A32. Date et lieu de mariage et les parents de Thomas PITT (ou PIERCE ou PITRE) et de Olive LAFRAMBOISE. Leur fils Johnny (Jean) épouse Marie BOUDRIAS le 27 octobre 1884 à Boucherville. (L.B. # 437)

A33. Date et lieu de mariage et les parents de Jean-Baptiste SIGO-LÉGARÉ et de Madeleine ASSELIN. Leur fille Marie-Suzanne épouse Jean-Baptiste JUAIRE le 21 janvier 1793 à Chambly. (L.B. # 437)

A34. Date et lieu de mariage et les parents de John McCART et de Anne SULLIVAN. Leur fils John McCARTHY épouse Lucie BISSONNETTE le 13 janvier 1829 à St-Athanase de Boucherville. (L.B. # 437)

A35. Recherche mariage ou décès de Séraphin-Amédée MARIER, fils de Toussaint MARIER et de Angélique OUIMET, baptisé le 7 février 1823 à Terrebonne. En 1844, il était clerc chez le Notaire François SÉGUIN à St-Janvier. Voir: LEMARIÉ - MARIÉ - MARIER - MAREAY (Saskatchewan). (L.D. # 115)

Réponses !

A29. Correction: Olivier VAILLANCOURT est fils de Jean-Baptiste et de feue Olivine PARADIS. Victoire LEGAULT (son épouse) est Victoire LEGAULT-BASTIEN, fille de Louis et de Arthémise MILLAIRE.

Réponse: Jean-Baptiste VAILLANCOURT, veuf de Luce SAMSON épouse Olivine PARADIS, fille de Isidore et de Luce SARRAZIN le 12 octobre 1874 en l'église de St-Jean-Baptiste d'Ottawa (Ontario). Le premier mariage de Jean-Baptiste, fils de François et de Marie LAFOREST, épouse Luce SAMSON, fille de Louis et de Archange BOUTIN, le 30 octobre 1860 en l'église St-Joseph de Lévis (Lauzon).

A30. Ignace LEBEAU, fils de Jean-Baptiste et de Marie-Madeleine PICARD, épouse Françoise FORGET, fille de Gabriel et de Thérèse TESSIER, le 12 octobre 1790 à Ste-Anne-des-Plaines.

A31. Les membres # 36 Mme Evelyne LEBEAU-BERTRAND, 217 Chemin Lac Millette, St-Sauveur (Québec) J0R 1R5 et # 146 Mme Madeleine LEBEAU, 761 - 14e avenue sud, St-Antoine (Québec) J7Z 4B8 pour les familles "LEBEAU" et le membre # 277 m. Jean-Pierre TRUDEAU, 45 De Courcelle, App. 154, Repentigny (Québec) J5Y 3X5 pour les familles "VAILLANCOURT".

A32. Correction: Le mariage entre Jean PITT et Marie BOUDRIAS fut célébré à Ste-Marguerite du Lac Masson et non à Boucherville.

Réponse: S'agirait-il de Thomas PERT, fils de William et de Marie ASKOS qui a épousé Olive DESNOYAUX dite LAFRAMBOISE, fille de Hilaire et de Marie LANDRY, le 15 avril 1861 à Ste-Scholastique.

Note: Olive LAFRAMBOISE, veuve de Thomas PITRE, épouse Félix LAGARDE, veuf de Eusibie LAVIGNE, le 24 juin 1895 à St-Jérôme.

A34. Correction: Le mariage entre John McCARTHY et Lucie BISSONNETTE fut célébré à St-Athanase d'Iberville et non St-Athanase de Boucherville.

Nouvelles de la Banque de données informatisées des mariages
de la région couverte par la Société

La saisie des données

Opération complétée ! En effet, la saisie des données portant sur les mariages survenus dans la région couverte par la Société est terminée. Et ce, grâce à des bénévoles, membres de notre Société, qui ont travaillé sans relâche au projet auquel ils croyaient. Les personnes qui ont si généreusement donné de leur temps à ce projet sont les suivantes :

mesdames Gertrude St-Onge, Madeleine Lebeau, Rollande Lapointe, Jeanne Benoit, Paulette Moore, Ginette Miron,

messieurs Clément Harvey, Jean-Paul Gratton, Benoit Champagne, Pierre Bernard, Alain Monette, Jean-Marc Thérien, Jacques Picard, Denis Chapleau.

De même, on ne saurait passer sous silence l'importante contribution de personnes ayant permis l'existence de la banque de données informatisées que sont celles qui ont effectué les relevés des mariages et qui ont donné l'accès à leurs travaux. Mentionnons ici mesdames Paulette Moore, Berthe Brissette, Jocelyne Maisonneuve, messieurs Serge Laliberté, Pierre Bernard, Jean-Paul Bélanger, Rosario Gauthier.

La banque de données détenue par notre Société organisée en base de données sur support informatique est maintenant constituée des mariages survenus dans les régions suivantes du territoire couvert par la Société :

Régions	**nombre de mariages**
comté de Terrebonne	77 860
comté de Labelle	15 156
comté de Deux-Montages	25 642
comté d'Argenteuil	13 414
Total	**132 072**

La banque regroupe les mariages célébrés dans des églises catholiques du début de l'existence de la paroisse concernée jusqu'à 1991, les mariages des autres dénominations religieuses et les mariages civils enregistrés aux Palais de justice de Labelle et de St-Jérôme.

S'ajoutent à ces données, celles déjà détenues par la Société suite à des échanges ou à des dons provenant de mariages de d'autres paroisses que celles faisant l'objet de compilation par le comité de travail. Il s'agit des mariages des régions suivantes :

. Cathédrale de Montréal	:	14,884 mariages
. 12 paroisses de Montréal	:	8,034 mariages
. Le comté de Hull	:	42,934 mariages
. 5 localités de France	:	4,755 mariages

Un petit groupe de travail finalise présentement la vérification des données saisies afin de s'assurer que la banque de données sera exempte de toute erreur (la perfection quoi !). Ce travail devrait être complété d'ici la fin janvier 1997.

L'accès à la banque

Un comité de travail composé de messieurs Rolland Sarrazin, Alain Monette, Clément Harvey et Denis Chapleau a déjà formulé au conseil d'administration une première série de recommandations quant aux modalités d'accès à la banque de données.

Ainsi, la banque sera accessible gratuitement aux membres via un ordinateur installé au centre de documentation en utilisant un mot de passe. Le comité fait actuellement des recherches pour obtenir un logiciel, simple d'utilisation et efficace, qui servira d'interface entre la banque et l'utilisateur pour les recherches. Le logiciel devra permettre le questionnement de la banque sur n'importe quel champs de données sans par ailleurs en altérer le contenu. Le comité souhaite voir "pitonner" les premiers utilisateurs au printemps 1997.

Le comité poursuit sa réflexion sur d'autres moyens d'accès à cette banque de données (CD-ROM, Internet, etc). Par ailleurs, d'ores et déjà, toute personne qu'elle soit membre ou non peut commander à la Société une copie sur papier des mariages pour un patronyme donné et ce, au coût de 5 $ par patronyme pour la première page d'informations et de 0,50 $ par page additionnelle.

Banque de données +

Les claviers d'ordinateurs des bénévoles ne sont pas encore refroidis suite à la saisie des données sur les mariages de la région couverte par la Société que déjà le comité de travail (et le conseil d'administration) songe à enrichir la banque de mariages avec ceux célébrés dans des paroisses situées à l'extérieur des quatre régions listées ci-haut. Des démarches sont déjà en cours en ce sens.

A suivre ...

ÉCHOS GÉNÉALOGIQUES

Société de généalogie des Laurentides

C.P. 131,
St-Jérôme (Québec) Canada
J7Z 5T7

POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Envoi de publications canadiennes,
Port de retour garanti,
Contrat de vente 0469904.

E-16 American-Canadian
Genealogical Society
P.O. Box 6478
Manchester, N.H. 03108